

## UNE PENSÉE POUR LE PASSÉ

Il existe treize journées nationales commémoratives en France. En 2020, cinq ont lieu pendant le confinement lié à la crise sanitaire ; peut-être une sixième en fonction du déconfinement sur notre territoire . Au final, près de la moitié de ces temps de recueil ne pourront pas se tenir en 2020 au regret d'anciens combattants et de civils qui, pour certains, gèrent des associations dont l'objet est nécessaire à la préservation d'une société pacifiste dont tous les citoyens oeuvrent pour un avenir libre et fraternel.

En revisitant notre passé collectif, en citant les noms de chacune des victimes, ces journées nationales ont pour but de se souvenir de chaque vie perdue : se rendre à l'évidence du drame, de la perte d'un être cher pour une famille, des parents, enfants, soeurs, frères ou encore des amis qui ne pourront plus serrer, embrasser, aimer de leur vivant cette personne disparue. Il s'agit à la fois d'un devoir de mémoire mais aussi d'une volonté pour que ces événements tragiques, inacceptables, ne se reproduisent plus : « n'oublions jamais ». Ce n'est pas de la mélancolie mais une forme de sagesse qui veut qu'en n'ayant conscience de ce que d'autres ont vécu, en pensant le passé, nous pourrions davantage prendre soin de ce bien précieux qu'est notre vie présente et future, ensemble et individuellement.

Pourtant, les commémorations sont de moins en moins attractives : elles semblent d'un autre temps, bien trop lointain pour que le recueil s'inscrive dans le quotidien. Que faire ?

Certains groupes scolaires ou associations participent aux rituels commémoratifs à Chenôve, ce qui rend notre ville particulièrement exemplaire en la matière. Nous gardons tous en mémoire la cérémonie de clôture du cycle mémoriel du centenaire de la Grande guerre. Sans remettre en cause le cérémonial et en toute collégialité avec les associations, les enseignants, les acteurs éducatifs, les parents d'élèves, nous aurons sans doute à nous pencher sur la volonté éducative d'instruire plus largement à ce qui unit le peuple français autour de valeurs qu'il nous faut encore et encore protéger pour le bien commun.

Des initiatives existent déjà en lien avec les réseaux sociaux. Nul doute que nous saurons ensemble développer ce travail de mémoire. En attendant, nous, élus de la ville de Chenôve, en cette période inédite de confinement sanitaire, avons une pensée singulière pour eux, aïeux, morts pour la France et pour notre paix aujourd'hui.

**Caroline CARLIER, Présidente**

**Sylvain BLANDIN, Yves BRUGNOT, Yolanda MARINO**

**Groupe « Chenôve entre vos mains »**

**3, impasse Prosper Gallois à Chenôve**

**06 78 73 44 50 - cevmm@laposte.net**